



**SUD Chimie SANOFI**

**COMMUNIQUÉ**  
**9 septembre 2021**

## **CHEZ SANOFI, ON LIQUIDE LA CHIMIE**

Depuis le 6 septembre, l'usine Sanofi Chimie de Saint-Aubin-lès-Elbeuf (76), notre usine, est en grève.

La raison est simple : au 1<sup>er</sup> octobre 2021, Sanofi, Big Pharma du CAC40, lancera en grande pompe une « nouvelle » société, baptisée EuroAPI. Six usines européennes, dont la nôtre et celle de Vertolaye (63), sont concernées et sortiront peu à peu de Sanofi.

Le but officiel de ce projet n'est rien de moins que de garantir la souveraineté sanitaire de l'Europe en produisant localement les principes actifs pharmaceutiques qui nous ont fait défaut pendant la pandémie de Covid-19. Pour un rappel, un principe actif ou Active Pharmaceutical Ingredient est la molécule brute, non raffinée, celle qui fait qu'un médicament soigne ou guérit.

Ce discours, destiné à raconter une belle histoire au grand public et aux investisseurs, est bien loin de refléter la réalité. Il convient donc de rappeler la vérité nue, bien moins glamour que le conte de fées annoncé.

**Cette vérité, la voici : Sanofi ne crée rien, ne protège rien.**

Au contraire, elle se sépare de six usines de sa division Chimie, et d'environ 3000 salariés (dont 1000 salariés français). Elle ne relocalise pas de production en Europe, ne crée pas d'activité. C'est une simple externalisation, rien de plus.

Ce que nous faisons hier dans ces usines avec Sanofi, nous continuerons à le faire dans EuroAPI. **L'activité sera la même.**

En revanche, ce qui va changer, ce sont les capacités d'investissement, puisque EuroAPI n'aura pas les mêmes finances que Sanofi.

Aujourd'hui, les six usines qui sortent ont des infrastructures vieillissantes, et sont confrontées à des baisses d'activité, parfois très importantes.

Nous sommes bien loin du « champion européen du principe actif ». Demain, si une usine d'EuroAPI périclité, c'est toute la structure qui vacillera.

Et ce qui nous fait justement défaut de la part de Sanofi, c'est de garanties concrètes sur l'avenir des usines qui sortent !

Certes, le maintien des acquis sociaux est important. Mais un accord peut se dénoncer à tout moment. Ce n'est donc pas suffisant.

Certes, nous demandons une prime de transfert, parce que nos revenus vont diminuer.

Mais pas que.

**Ce que nous demandons, ce sont des investissements pour remettre en état nos usines.**

**Ce que nous demandons, c'est que Sanofi garantisse le financement des projets qu'elle a elle-même initié, et dont elle entend se défaire sur EuroAPI.**

**Ce que nous demandons, c'est que Sanofi, en cas de désastre industriel d'EuroAPI, nous propose des reclassements ou des départs à des conditions Sanofi.**

Sans ces garanties, EuroAPI est vouée à l'échec, et le bilan humain et social sera lourd.

Mais Sanofi pourra s'en laver les mains, fière d'avoir mené à bien ce qui n'est qu'une simple opération financière.

**C'est pour échapper à cet avenir funeste qu'on nous prépare, que nous sommes en lutte !**

**Nous sommes déterminés, et nous mènerons ce combat jusqu'à la victoire !**

Vincent Pochon,  
DS Sud Chimie Sanofi Elbeuf

**LE MÉDICAMENT N'EST PAS UNE MARCHANDISE  
LA SANTÉ N'EST PAS UN PRODUIT FINANCIER  
LES SALARIÉS NE SONT PAS UNE VARIABLE D'AJUSTEMENT**

**SUD Chimie SANOFI**

SUD CHIMIE

8 rue de la Savonnerie, 76000 ROUEN

06 50 88 13 36

bureausudchimie@gmail.com